

LES OSIERS DES VANNIERS

Le saule têtard

Le saule est l'une de nos plus anciennes plantes cultivées. Il était déjà connu des Romains et des Germains. Le saule est la plus noble et la plus polyvalente des plantes de tressage européenne. Autrefois, les paysans le plantaient le long des ruisseaux pour stabiliser les berges. En même temps, le saule livrait l'osier, le matériel de tressage pour les nombreux paniers dont ils avaient besoin pour l'agriculture. Les formes bizarres des saules têtards proviennent de la coupe annuelle des verges. Avec ces verges, on ne peut souvent tresser que des objets gros-



siers. Les verges épaisses sont souvent tenues et rabotées pour qu'elles puissent encore être utilisées. Les vanniers parlent d'éclisses. Dans un sol trop fertilisé, trop lourd et humide, le saule manque d'air et produit davantage de moelle. La moelle sert à l'aération du bois. Les vanniers considèrent que l'osier qui a beaucoup de moelle est de moindre qualité et ils le prennent moins.

On connaît plus de 300 sortes de saules, dont 29 sont indigènes en Suisse (selon Ernst Lautenschlager: Atlas der Schweizer Weiden). Mais toutes les sortes ne conviennent pas toutes au tressage.

Les cultures d'osiers

Les osiers utilisés par les vanniers professionnels proviennent de cultures (oseraies) soigneusement aménagées et entretenues. La culture des osiers est tout aussi exigeante que la viticulture, car la nature des terrains, le temps et l'attaque par des parasites jouent un rôle tout aussi important. Les boutures sont plantées à 15 cm de distance entre les plantes et à 50 cm d'écart entre les rangées (une culture d'osiers ressemble à un champ de maïs).

La plantation serrée oblige les saules à pousser en hauteur. En raison de cette recherche de lumière, les verges deviennent droites, solides, minces et sans nœuds, comme les vanniers en ont besoin pour des travaux fins et complexes.



Autrefois, il y avait également des cultures d'osiers en Suisse, surtout en Suisse orientale, la région bâloise et le canton d'Argovie. Aujourd'hui les osiers proviennent en majorité d'Espagne et des pays de l'Est.

Le traitement



Les osiers sont coupés lors de la période de sève sèche entre novembre et février. On différencie les types suivants selon le traitement :

Osier non traité:

C'est de l'osier qui est tressé avec l'écorce. Les pousses latérales sont coupées après la récolte, les verges assorties selon la longueur et l'épaisseur, dressées pour le séchage et entreposées pendant au moins un an.

Osier blanc / décortiqué:

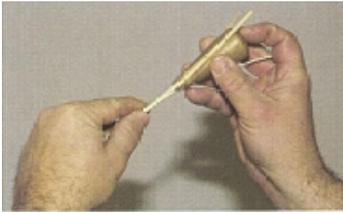
Après la récolte, les verges sont stockées à l'extérieur pour éviter qu'elles ne se dessèchent. Au printemps elles sont placées dans 10 à 15 cm d'eau jusqu'à ce qu'elles commencent à pousser. Ensuite, il est relativement facile de les décortiquer avec un rifloir ou un cirioir. L'osier est ensuite séché et stocké.



Osier brun / bouilli:

Il est de couleur rouge-brun. L'osier est bouilli avec son écorce durant quelques heures, puis refroidi à l'eau froide, décortiqué, séché au soleil et stocké. Sa couleur rouge-brun provient de l'acide tannique (salicylique) contenu dans l'écorce.

Éclisses d'osier:



Les verges des types d'osiers cités ci-dessus peuvent être fendues en trois quartiers à l'aide d'un fendeur. La mo est enlevée avec un rabot à osier l'éclisse est rabotée pour lui donner épaisseur régulière. Pour travailler éclisses d'osiers fins, ces dernières s calibrées en les faisant passer par trusquin pour obtenir la largeur voulue.



Trempage

Avant le tressage, il faut tremper les osiers dans l'eau pendant une durée qui varie entre 10 minutes et 15 jours selon la sorte, qu'ils soient décortiqués, bouillis ou bruts. La trempage demande de très bonnes connaissances des osiers et du travail, mais également du doigté.

Chaque sorte a ses caractéristiques. La teneur en calcaire et la température de l'eau jouent aussi un rôle important.